

DEPRESSIONS HUMIDES INTRA-DUNALES

STATUT :

Au niveau européen : Habitat menacé,
inscrit à l'Annexe I de la Directive Habitats
(EUR 2190)

En région Poitou-Charentes :

Valeur Patrimoniale Régionale : ★ ★ ★ ★

Menace : ☹

Rareté : 5



Photo 24 : Habitat 2190 «Dépressions humides intra-dunales »

SOUS-TYPES PRESENTS SUR LE SITE :

2190-1 : Mares dunaires (COR 16.31)

- Alliance : *Charion canescentis*
 - Association végétale : *ND*
- Alliance : *Potamion pectinati*
 - Associations végétale :
 - *Zannichellietum pedicellatae*
 - *Potametum pectinati*

2190-2 : Pelouses pionnières des pannes (COR 16.32)

- Alliance : *Elodo palustris-Sparganion*
 - Association végétale :
 - *Groupement à Samolus valerandi*

2190-5 : Roselières et cariçaias dunaires (COR 16.35)

- Alliance : *Scirpion compacti*
 - Association végétale :
 - *Atriplici hastatae-Phragmitetum communis*
- Alliance : *Scirpion compacto-littoralis*
 - Association végétale :
 - *Scirpetum compacto-littoralis*

REPARTITION SUR LE SITE :

Huit dépressions intra-dunales ont été répertoriées sur les dunes de Plaisance de la Réserve naturelle de Moëze.

REPRESENTATIVITE SUR LE SITE : 8 stations

PHYSIONOMIE-ECOLOGIE :

2190-1 : Cet habitat correspond aux herbiers aquatiques des mares ou des plans d'eau stagnante arrière dunaire, au moins temporairement en contact avec la nappe phréatique. L'eau est oligotrophe, fortement minéralisée et de salinité variable (oligo-haline, alcalo-saumâtre à douce) au pH parfois élevé (7,3 à 8,5) dont les eaux peuvent s'échauffer rapidement. Le fond des mares est de nature sableuse ; l'accumulation de matière organique y est faible. La végétation aquatique à amphibie est adaptée à une variabilité parfois importante des niveaux d'eau, certaines mares pouvant s'assécher presque complètement en été.

2190-2 : Cet habitat se compose d'une végétation pionnière de gazon herbacé ras à très ras, peu recouvrant ; il se développe sur les pentes douces des mares dunaires dont le niveau d'eau est parfois très variable.

2190-5 : Parfois, lorsqu'elles ne sont plus entretenues, les mares dunaires sont naturellement colonisées par des roselières et des cariçaies, formant un groupement végétal original des dépressions humides intradunales.

ESPECES INDICATRICES :

2190-1 : Chara sp, Potamogeton pectiné (*Potamogeton pectinatus*), Zannichellie pédonculée (*Zannichellia pedicellata*),

2190-2 : Samole de Valérand (*Samolus valerandi*),

2190-5 : Phragmite (*Phragmites australis*), Scirpe maritime (*Bolboschoenus maritimus*), Jonc maritime (*Juncus maritimus*), Arroche hastée (*Atriplex prostrata*), Liseron des haies (*Calystegia sepium*), Laïche cuivrée (*Carex cuprina*).

VALEUR BIOLOGIQUE ET ESPECES ASSOCIEES :

L'habitat générique regroupe l'ensemble des végétations décrites. Ces herbiers, dont les conditions hydriques sont variées, constituent des zones de refuge, de nourrissage et de support de ponte pour de nombreuses espèces aux enjeux de conservation parfois très importants (amphibiens tels que le Pélodyte ponctué, le Pélobate, le Triton crêté...).

2190-1 : La valeur patrimoniale de cet habitat réside dans la présence potentielle de plusieurs espèces de Characées rares et menacées.

2190-2 : Sur la Réserve naturelle de Moëze, l'intérêt principal de cette formation végétale est de constituer un habitat de ponte privilégié pour le Pélodyte ponctué.

2190-5 : La valeur patrimoniale de cet habitat est assez limitée en raison de sa faible diversité floristique. Cependant, les roselières littorales constituent des haltes migratoires d'importance européenne pour de nombreux oiseaux paludicoles : Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*), Phragmite aquatique (*Acrocephalus paludicola*), Rousserole effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*).

ETAT DE CONSERVATION – MENACES :

La variabilité de l'état de conservation de cet habitat dépend surtout de l'importance de l'impact que peuvent avoir les écrevisses américaines sur l'écosystème. Notons que la plupart des dépressions intra-dunales présentes à la Réserve naturelle de Moëze sont maintenues dans un bon état de conservation grâce à des actions régulières de piégeage de cette espèce.

ELEMENTS DE GESTION :

- Le piégeage des écrevisses américaines doit impérativement être maintenu pour préserver ces habitats dans un bon état de conservation.
- Sensibilité à la colonisation d'herbacées hautes. Dans ce cas, une fauche tardive (fin octobre) avec exportation de la matière sera préconisée. Dans le cas de mares très enfrichées, un recreusement peut être envisagé.
- Le remblaiement, le drainage ou toute autre opération d'assèchement susceptible d'affecter le régime hydrologique de l'arrière-dune est à proscrire.
- L'habitat présente une grande sensibilité à l'eutrophisation.

SUIVI /ETUDES COMPLEMENTAIRES :

Une étude, à long terme, sur l'évolution de la végétation et sur la succession dans le temps des espèces associées à cet habitat (suite à un recreusement ou à la création d'une nouvelle dépression intra-dunale) pourrait être envisagé. Cette étude permettrait de mieux comprendre la dynamique naturelle de l'habitat et d'optimiser son potentiel biologique.